

léans, s'engagea à soutenir *Sforce* dans le duché de Milan. Il remit même au duc la souveraineté de Gènes, que les habitans étoient venus lui offrir. On sait que, n'en voulant pas, ce monarque les donna au diable. Sans s'embarrasser de la destination, *Sforce* s'accommoda de la chose. Il assoupit tout-à-fait l'esprit de liberté qui s'étoit réveillé un moment à Milan, et laissa la ville, très-soumise à son fils, *Galéas Marie*.

[1466.] C'étoit un prince mou, foible, pusillanime. Il ne montrait de courage que contre les femmes qui résistoient à ses attaques. Plusieurs fois il usa de violence à leur égard. La patience échappa à deux maris; ils le poignardèrent après dix ans d'un règne tyrannique. Le duché échut à *Jean Galéas Marie* [1476], son fils, sous la tutelle de *Ludovic*, son oncle. Elle avoit été refusée à celui-ci, parce qu'on craignoit ses pernicieux desseins; mais il réussit à s'en emparer, et tint son neveu dans une autre captivité, qui finit par le poison. Alors *Ludovic*, qu'on dit avoir été surnommé *le Maure* ou *l'Éthiopien*, parce qu'il avoit le corps aussi noir que l'âme, se saisit du duché [1494], au préjudice d'un fils de quatre ans que laissa *Jean Galéas*. Celui-ci n'inquiéta pas long-temps son oncle, habile à se débarrasser de ce qui le gênoit.

Il ne trouva pas la même facilité à écarter les craintes que lui donnoit *Louis XII*, descendant de *Valeutine Visconti*. Afin de se procurer un défenseur contre ce monarque, s'il lui prenoit envie de

faire va
peneur
Revêtu
présenti
pos pou
au con
senta d
réputat
sauvé a
mée ma
plus gr
livrèren
en Fran
fer, où

[150
dernier
mandà
ce n'éto
troublé
étoient
de près
çais, m
son vois
dont il
bras. Po
donna l
[1512]
quand s
possédé
çois I,